Bulletin de liaison
de la Paroisse Saint Augustin

Ameugny • Bissy • Blanot • Bonnay • Bray • Chapaize • Chissey • Cormatin
Cortambert • Cortevaix • Donzy • Flagy • Lournand • Malay • Ougy • Massilly • Taizé

Maison Paroissiale Le Bois Dernier • 71460 AMEUGNY
Tél. : 03 85 50 77 59 • e-mail: nord-clunisois.paroisse@wanadoo.fr
www.paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr

n° 83 -- Mars – Avril – Mai 2018

Église en marche

DANS CE NUMÉRO

Pâques, une espérance pour tous 2
L'Église en mission 3
Le Livre du Synode 4
Le baptême 5
Le baptême dans les confessions chrétiennes 6
Un nouveau service diocésain : le SDRM 7
Le Denier de l'Église 9
A Cortambert, une petite équipe 10
Un bulletin, un village : Blanot 11
Méditation avec le pape 12
La messe pas à pas : Prière d'action de grâce 13
Nouvelles paroissiales 14
S'abonner au Bulletin 14
La prière du Synode 15
Les Rendez-vous 16

Une Église en sortie

Jean Cuisenier – Curé de la paroisse Saint Augustin

A l 'approche de Pâques, comme les premiers chrétiens, nous nous rappelons avec quel dynamisme missionnaire nous sommes envoyés par le Christ Ressuscité : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 19-20)

Oui, nous sommes tous invités à recevoir cet appel et à nous laisser emporter par le souffle de l'Esprit de Jésus .

Alors, acceptons de « sortir de notre confort et d'avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile », nous dit le Pape François dans son exhortation « La joie de l'Évangile » ; et un peu plus loin, dans cette même exhortation, il insiste : « Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ.... Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins, plutôt qu'une Église malade de son enfermement et qui s'accroche confortablement à ses propres sécurités ».

C'est dans ce même Esprit que notre Évêque, lors de la clôture du synode diocésain, le 26 novembre à Taizé, nous a envoyés en mission et souhaités « la force de l'espérance, la douceur de la réconciliation et la joie de l'Évangile ».

C'est maintenant le moment de mettre en œuvre les initiatives synodales qui nous ont été confiées pour guider notre marche ensemble.

Le livre du synode est maintenant entre nos mains ; il nous remet en mouvement, dans un élan de confiance et d'espérance pour faire progresser une Église qui se veut ouverte et accueillante à tous. L'équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Saint Augustin a déjà retenu certaines initiatives qui vont nous être proposées.

Dans la joie de la solidarité, nous allons fêter Pâques, ancrés dans la vie, à l'écoute du seigneur Ressuscité, pour aller au cœur des frères.

Bonne fête de Pâques à tous !

Pâques, une espérance pour tous

Par Enzo Bianchi. Extrait de croire © Bayard 2013

«Le seul vrai péché, c'est de rester insensible à la Résurrection », disait Isaac de Ninive, un Père de l'Église ancienne. Pour cette raison précise, il est possible, le jour de Pâques, de mesurer la foi du chrétien et de discerner sa capacité d'espérer pour tous et de communiquer à tous les hommes cette espérance.

Victoire de la Vie sur la mort

Le jour de Pâques, tout chrétien proclame la victoire de la vie sur la mort, parce que Jésus le Messie est ressuscité de la mort afin d'être le Vivant pour toujours. Celui qui, étant homme comme nous, chair comme nous sommes chair, est né et a vécu parmi nous, celui qui est mort de mort violente, qui a été crucifié et a été enseveli celui-là même est ressuscité !

Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, tu n'es plus le dernier mot pour les hommes, mais tu es devenue un passage, l'heure de l'exode de la vie terrestre à la vie éternelle, de ce monde au règne de Dieu... Voilà ce qui devrait être le chant du chrétien en ce jour de Pâques, la fête des fêtes. Parce que Christ est ressuscité, prémices de nous tous. Parce que la vie règne définitivement et qu'en toute créature a commencé un processus secret mais réel de rédemption, de transfiguration.

La mort est une dominante qui pèse sur tous les hommes, une véritable puissance efficace : non seulement parce qu'elle inspire la peur et l'angoisse, contredisant la vie des hommes, mais aussi parce que, à cause d'elle, les hommes deviennent mauvais, et pèchent. Le péché est toujours égoïsme, qui contredit la communion avec les hommes et avec Dieu. Et c'est précisément la présence de la mort qui déchaîne ce besoin de « se » sauver, voire de vivre sans les autres ou contre les autres. La mort n'est pas seulement « le salaire du péché » (Rm 6, 23) ; elle est aussi instigation au péché... Si les hommes sont poussés à pécher, c'est à cause de l'angoisse de la mort, de cette peur qui rend les hommes esclaves pour leur vie tout entière (cf. Hé 2, 14-15). En raison de l'angoisse et de la peur, le désir de vie des hommes devient haine, méconnaissance de l'autre, concurrence, rivalité, violence. L'angoisse peut tout défigurer, même l'amour. La mort apparaît ainsi active et présente, non seulement au moment où la vie physique du corps humain s'éteint, mais aussi auparavant : elle est une puissance qui réalise des incursions dans la sphère de l'existence et porte atteinte à la plénitude des relations et de la vie. Telle est la mort contre laquelle Jésus a lutté jusqu'à remporter la victoire.

L'« agonia », qui a commencé pour Jésus au jardin des Oliviers (Lc 22, 44) est une lutte (agón, en grec) qui s'est conclue par la descente aux enfers, lorsqu'il a défait de manière définitive le diable et donc la mort et le péché. Et Jésus n'a pas vaincu seulement « sa » mort, mais « la » Mort : « Par la mort il a vaincu la mort », chante aujourd'hui la liturgie ! Or, cette dimension de lutte est essentielle pour le chrétien : toute la vie est une lutte, une guerre contre la mort qui nous habite et contre les pulsions de mort qui nous attirent.

Une raison de vivre

La résurrection de Jésus est donc le sceau apposé par le Père sur la lutte du Fils, sur son agón : celui-ci, montrant qu'il avait une raison pour mourir (donner sa vie pour les autres), a montré tout à la fois qu'il existe une raison pour vivre : aimer, demeurer dans la communion. Alors le Père l'a rappelé des morts, faisant de lui le Seigneur pour toujours.

Tous les hommes, même s'ils ne connaissent pas Dieu ni son dessein, portent dans le coeur le sens de l'éternité. Et tous se demandent : « Que pouvons-nous espérer ? » Ils savent que, s'ils restent insensibles à la résurrection, ils s'interdisent de connaître « le sens du sens » de leur vie. Les hommes attendent, cherchent avec fatigue, et parfois par des chemins égarés, la bonne nouvelle de la vie plus forte que la mort, de l'amour plus fort que la haine et la violence.

Christ, ressuscité et vivant pour toujours, est la vraie réponse ; elle attend des chrétiens ce récit authentique que ne peut donner que celui qui a fait l'expérience du Vivant. Où sont ces chrétiens ? Car oui, il y a aujourd'hui encore des chrétiens capables de cela : il y a à nouveau des martyrs chrétiens, il y a à nouveau des prophètes chrétiens, il y a des témoins qui ne rougissent pas de l'Évangile. Une fois encore, aujourd'hui comme en ce matin de la résurrection, ce message nous parvient du tombeau vide : « Ne craignez pas, n'ayez pas peur, ne soyez pas dans l'angoisse ! Le Crucifié est ressuscité et vous précède ! »

Signe de résurrection

Oui, pour l'Église, désormais, un printemps est proche, une saison où l'Esprit du Ressuscité se rendra plus présent que jamais, une saison où la Parole de Dieu sera moins rare. Et cette saison n'autorisera pas de fugues, ni d'évasions, ni de spiritualismes, mais elle permettra de vivre la résurrection dans l'existence, dans l'histoire, dans l'aujourd'hui, de telle sorte que la foi pascale devienne efficace ici et maintenant déjà.

Que signifie cela, selon les Évangiles ? Que les chrétiens doivent montrer la résurrection dans le compagnonnage avec les hommes, qu'ils doivent attester devant les hommes que la vie est plus forte que la mort. Ils le feront lorsqu'ils bâtiront des communautés où l'on passe du « je » au « nous » ; lorsqu'ils pardonneront sans demander la réciproque ; lorsqu'ils vivront la joie profonde qui demeure même dans les situations d'opposition ; lorsqu'ils auront de la compassion pour toute créature, en particulier les derniers, ceux qui souffrent ; lorsqu'ils réaliseront la justice qui libère des situations de mort où gisent tant d'hommes ; lorsqu'ils accepteront de dépenser leur vie pour les autres ; lorsqu'ils renonceront à s'affirmer eux-mêmes sans les autres ou contre eux. Ils le feront, enfin, lorsqu'ils donneront leur vie librement et par amour, jusqu'à prier pour leurs assassins mêmes.

Le coeur de la foi chrétienne se situe là précisément : croire l'incroyable, aimer le non-aimable, espérer contre toute espérance. Oui, la foi, l'espérance et l'amour sont possibles seulement si l'on croit à la résurrection. Alors, vraiment, notre dernier mot ne sera pas la mort ni l'enfer, mais la victoire sur la mort et sur l'enfer. La Pâque ouvre pour tous l'horizon de la vie éternelle : que cette Pâque soit une Pâque d'espérance pour tous. Vraiment pour tous !

L'Église en mission

Le dimanche 26 novembre 2017, notre évêque, Monseigneur Benoît Rivière, a invité tous les habitants de Saône-et-Loire à se réunir à Taizé pour la clôture du Synode diocésain ouvert le 4 octobre 2015 afin de rendre grâce pour le travail accompli par les 300 équipes synodales et être envoyés en mission. Ce travail a conduit à la rédaction de 94 initiatives qui couvrent tous les domaines de la vie des chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

Paroles d'accueil de frère Alois et réponse de Mgr Benoît Rivière – *Extraits*

{...} Si le synode s'achève, il est aussi un nouveau point de départ, la vie du diocèse va se poursuivre et nous serons toujours disponibles pour accueillir dans le futur d'autres rassemblements, petits ou grands. Taizé est votre maison.

Lancer un synode était une initiative courageuse. Je voudrais saluer spécialement toutes les personnes qui n'ont pas ménagé leur peine, qui n'ont pas compté leur temps, qui ont pris des responsabilités pour soutenir la marche en avant de cet évènement.

Réponse de Mgr Benoît Rivière

Cher frère Alois,

Vous nous accueillez de nouveau à Taizé, dans l'église de la Réconciliation. Nous vous exprimons notre joie d'être ici, pour la clôture du synode diocésain.
Nous sommes heureux de savoir que tant de jeunes français et de jeunes venus d'autres pays viennent à Taizé. Ils viennent pour se risquer auprès de vous dans l'intériorité de la prière, dans la confiance des rencontres fraternelles au-delà des frontières de langue, et dans l'effort quotidien du service concret.

Avec mon frère dans l'épiscopat, Mgr Marcellin RANDRIAMAMONTY, évêque de Fénerive-Est à Madagascar, venu exprès pour être avec nous aujourd'hui, avec des amis d'autres confessions chrétiennes, avec des amis d'autres religions qui nous font le plaisir de se tenir à nos côtés avec bienveillance, nous sommes venus parce que nous voulons continuer d'ouvrir les yeux dans la lumière du Christ ressuscité, lui qui a livré sa vie pour qu'aucun ne se perde.

Nous sommes réunis pour nous tenir ensemble devant Dieu. Nous lui demandons de nous donner les énergies pour faire de cette journée de clôture un moment qui rafraîchisse l'élan du départ. Que se renouvelle aujourd'hui en chacun et en chacune d'entre nous un appel à ouvrir l'Église toujours plus largement, à développer un esprit de solidarité en particulier avec les plus vulnérables de nos sociétés, et à être au milieu de ceux qui nous entourent des femmes et des hommes porteurs de la joie de l'Évangile.

Nous sommes venus parce que nous voulons être replongés dans le bain de la nouvelle naissance, pour être envoyés rayonner l'amour dont Dieu nous aime sans mesure.

Nous sommes venus pour relire dans l'action de grâce et la miséricorde l'expérience toute récente de notre synode, pour recevoir dans cet esprit le livre du synode à mettre en œuvre,

Et pour ne pas garder enfoui le talent de la joie chrétienne.

Le livre du Synode

Préambule

Nous, baptisés de Saône-et-Loire
Nous, femmes et hommes à l'écoute du Seigneur
Nous, ancrés dans la vie
La bonté, notre code d'accès à l'autre
Nous, allant au cœur des frères
Nous nous sommes rappelé et nous rappellerons notre vocation baptismale :
• Passeurs de joie
• Passeurs d'Esprit
• Passeurs d'amour
Une conversation de conversion
Et nous voici Seigneur, vers notre avenir
Notre cœur est prêt, nos cœurs ensemble sont prêts, notre diocèse est prêt
Nous voici, comme Lettres du Christ

En conclusion des six chapitres du Livre du Synode (*) :

Le synode comme un tremplin de confiance

Un synode diocésain est un tremplin, un grand geste de confiance et d'encouragement dans le Christ. Il ne se clôt que pour que nous nous élancions davantage dans le mouvement de la charité, dans un élan quotidien qui dilate vraiment le cœur ; le cœur humain n'est-il pas fait pour respirer l'air pur de la charité et redonner cette charité ?
Il faudra du temps bien sûr pour mettre en œuvre le mieux possible et partout les initiatives synodales choisies au terme de la dernière session de septembre 2017. Ces initiatives synodales deviennent autant de résolutions que nous voulons prendre ensemble.
D'autres initiatives seront heureusement prises, au plan local, dans les mouvements éducatifs et apostoliques, ou plus largement au plan diocésain, et qui ne figurent pas dans ces résolutions synodales. Ces résolutions synodales ne sont donc évidemment pas exhaustives ! Mais il sera bon et utile que les Equipes d'Animation Pastorale et l'ensemble des équipes en responsabilité dans notre diocèse se mettent à l'ouvrage pour produire en acte ce qui a été discerné et choisi à la fin de notre synode diocésain.
Nous osons reprendre à notre compte les mots lumineux de l'apôtre Paul : « Ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions mettre à notre compte, c'est de Dieu que vient notre capacité. C'est Lui qui nous a rendus capables d'être serviteurs d'une alliance nouvelle… » (2 Cor 3,5-6)
Au terme des travaux de notre synode, nous sommes dans la joie en offrant ces pages de convictions, de questions et d'initiatives à prendre ; nous voulons demander à Dieu de combler de sa force et de son assurance ceux et celles qui s'engageront dans la mise en œuvre de ces décisions synodales, à leur place et selon leur possibilité ; et nous voulons demander à Dieu de donner sa joie et sa paix tout particulièrement à ceux et celles qui, dans la discrétion et la fidélité, ont prié tout au long de ces deux années pour la bonne marche du synode. C'est le moment à présent de ne plus retourner en arrière ; c'est le moment de laisser la joie de l'humble naissance de Jésus se communiquer de proche en proche.

(*) Le Livre du Synode est téléchargeable sur le site du diocèse :
http://autun.catholique.fr/index.php/le-livre-du-synode-diocesain.html

Le baptême

Au cours de la Veillée Pascale, nous sommes invités à renouveler les promesses de notre baptême. Pourquoi ce rite ?

Dans cette Nuit de Pâques, nous rappelons l'histoire du peuple de Dieu, notre histoire, qui a commencé avec la création, puis avec Abraham et Moïse, puis les Prophètes, jusqu'au Christ qui est venu accomplir la Promesse de l'Alliance. De manière continuelle, Dieu va renouveler son Alliance avec son peuple.

Dieu nous propose son Alliance pour nous libérer du péché. L'eau est très présente dans la Bible : nous connaissons bien le déluge, le passage de la Mer Rouge, et, dans le Nouveau Testament, le baptême de Jésus dans le Jourdain, l'épisode de la Samaritaine ou le lavement des pieds, jusqu'à l'eau et le sang qui coule du côté ouvert de Jésus sur la Croix. L'événement le plus symbolique de cette libération est sans doute le passage de la Mer Rouge par le peuple hébreu qui fuit l'esclavage d'Égypte. C'est en traversant l'eau de la Mer Rouge que le peuple hébreu est libéré, sauvé. En quelque sorte, il ressuscite ainsi à une nouvelle vie, ce qui donne une signification à l'eau du baptême.

A nous qui venons faire mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus, nous avons à nous rappeler cette proposition d'Alliance de Dieu qui nous invite à passer avec Lui de la mort à la vie ; nous y avons déjà répondu le jour de notre baptême et nous redisons tous ensemble les mots de cette promesse :

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?
Oui, je le rejette
Pour échapper au pouvoir du pêché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?
Oui, je le rejette
Pour suivre Jésus, le Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ?
Oui, je le rejette
Croyez-vous en Dieu le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre ?
Je crois
Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?
Je crois
Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la Sainte Eglise catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ?
Je crois

Le baptême dans les confessions chrétiennes

Jean-Louis Hivernat, diacre permanent

Le baptême est un rite d'entrée, d'accueil dans une communauté. Ce rite est quasiment universel dans tous les groupes et sociétés humaines. Le mot baptême vient du verbe grec signifiant "plonger", "baigner". De nombreuses religions pratiquent des rituels liés à l'eau : les bains dans le Gange pour les Hindous, les ablutions chez les musulmans. Historiquement, c'est le judaïsme qui a inventé le baptême, à l'époque uniquement réservé aux adultes.

Le baptême catholique : Les premiers chrétiens ne pratiquaient que le baptême d'adultes. Puis des familles entières ont demandé à être baptisées, c'est le début des baptêmes d'enfants qui sera bientôt systématisé. Le baptême était au départ un signe d'appartenance à Dieu, il va devenir un sacrement de salut sans lequel l'enfant serait perdu. Le catéchumène (celui qui demande le baptême) devient baptisé, uni au christ dans sa mort et sa résurrection. Le baptême, c'est le don de la grâce de Dieu, le don de la rémission des péchés (y compris le péché originel), c'est faire entrer en soi la vie de Dieu : "Nul s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu" (Jn 3,5). Le baptême est acquis une fois pour toute. La foi grandit encore après le Baptême. C'est pour- quoi chaque année l'Église célèbre, dans la Vigile Pascale, le renouvelle- ment de la « Profession de Foi » du Baptême. Le rituel se pratique par immersion ou par aspersion, par trois fois, d'eau bénie.

Le baptême orthodoxe : Depuis le IIIème siècle dans toute l'Eglise orthodoxe, le baptême se donne par immersion aux petits enfants. Dès leur 40ème jour ! Ce baptême est tout de suite suivi de deux autres sacrements. D'abord la confirmation, par l'onction de Saint-Chrême, ensuite la première communion sous les deux espèces, avec des miettes de pain trempées dans le vin. Les orthodoxes font ainsi entrer le tout jeune enfant dans la "plénitude de la foi".

Le baptême protestant : Les luthériens et les réformés ont toujours reconnu un seul baptême qui est le "oui que Dieu dit à son peuple". Mais les enfants sont baptisés plus tard que dans l'Eglise catholique. Les protestants ne reconnaissent que deux sacrements : le baptême et la sainte Cène (la communion). En effet, ce sont les deux seuls rites institués par Jésus-Christ lui-même. Par contre, les Eglises évangéliques (baptistes, pentecôtistes, anabaptistes) refusent pour la plupart le baptême d'enfants, pratiquant le baptême d'adultes (ou à l'âge de raison, suite à une préparation évangélique). La grâce de Dieu n'est pas liée au baptême, celui-ci étant compris comme le sceau d'un engagement mutuel entre l'homme et Dieu. Pour les évangéliques, un baptême n'est valide que si celui qui le reçoit est converti. Certains n'hésitent donc pas à rebaptiser à l'âge adulte des personnes déjà baptisées enfant dans l'Eglise catholique ou dans l'Eglise protestante.

Service diocésain pour les relations avec les musulmans

Denys Bourguignat

« Je désire vraiment que le dialogue entre nous aide à construire des ponts entre tous les hommes, si bien que chacun puisse trouver dans l'autre, non un ennemi, non un concurrent, mais un frère à accueillir et à embrasser. »

Pape François,
Discours au corps diplomatique
(22 mars 2013 – Rome)

Le contexte

De nombreuses rencontres se font ici et là dans le diocèse, sans bruit, avec amitié et respect pour trouver les voies d'une vie en société partageant des valeurs communes, chacun mettant en œuvre les principes fondamentaux de sa propre religion. Des formations ont été proposées ces dernières années par le diocèse, des évènements sont organisés en différents lieux (Mazille, Taizé, Autun, Mâcon, Chalon). L'objectif du SDRM est de donner davantage de lien entre ces initiatives, de leur donner de la visibilité, de les faire connaître pour pouvoir dire : « C'est possible » en vue de changer les regards et de favoriser les relations avec la communauté musulmane. Le SDRM propose également d'avancer dans la connaissance de l'islam et dans l'apprentissage du dialogue au travers des itinéraires de formations et des conférences. Sensible aux situations vécues dans certaines communautés paroissiales et dans certaines familles, le SDRM met en œuvre un accompagnement adapté de la communauté chrétienne et de ses membres dans ce chemin de la rencontre.

Pour cela, le SDRM est à l'écoute, attentif aux événements qui marquent les chrétiens dans leur rapport avec les musulmans, recueillant les échos de ce qui se vit entre chrétiens et musulmans dans les quartiers, les milieux scolaires, les associations, le monde de la santé.

Le mariage interreligieux

L'évolution de la société française élargit la diversité des rencontres possibles et le nombre de mariages entre jeunes de religions différentes est en progression. Cette situation doit être appréhendée avec sérénité dans le respect des personnes et des croyances respectives. Il n'y a pas de schéma-type et chaque couple est une histoire particulière. L'accompagnement des familles et des prêtres dans cette démarche parfois déroutante fait partie de la mission du SDRM.

Pourquoi un service pour les relations avec les musulmans ?

Institué au mois d'août 2017 par Mgr Benoît Rivière, le Service diocésain pour les relations avec les musulmans (SDRM) commence sa mission dans le diocèse. Sa création répond à plusieurs attentes.

Un constat : la religion musulmane est la deuxième religion en France, et cela interroge la société et l'Eglise. Dans un diocèse où le multiculturalisme est une évidence, nous ne pouvons rester indifférents à l'évolution de la société qui nous entoure et à la présence d'autres croyants que nous devons chercher à comprendre et à estimer pour ce qu'ils sont, pour ce qu'ils croient. C'est une des conditions majeures pour une humanité réconciliée vivant en paix, aussi bien dans nos relations locales qu'au niveau de la planète.

Une urgence : l'évolution de la société conduit à des rencontres de plus en plus fréquentes avec les croyants musulmans, tantôt de manière sereine et constructive dans la marche courante de la vie en société, tantôt d'une manière fanatique et agressive qui fait irruption dans notre actualité, voire dans notre vie personnelle ou familiale ; toute l'Eglise est invitée à prendre part au défit de la rencontre et de l'accueil de l'autre car le rejet et l'ignorance ne conduisent qu'au repli sur soi et à la haine. Il est urgent de mettre le message évangélique en action pour une humanité réconciliée.

Une mission : il y a plus de 50 ans, les Père du Concile Vatican II ont rédigé un texte novateur et engageant, la déclaration *Nostra Aetate*, concernant la relation avec les autres croyances, et en particulier avec les religions croyant en un Dieu Unique (judaïsme, islam). Extrait du paragraphe concernant la religion musulmane : *« Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.»* Le Cardinal Tauran, président du Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux, relayé par de nombreux responsables de l'Eglise, redit souvent que le dialogue avec les musulmans est une obligation pour construire une humanité en paix et un devoir pour faire connaître le message de l'Evangile qui s'adresse à tous les habitants du monde.

Depuis son élection, le pape François ne cesse de rappeler cette mission, comme dans ces mots extraits de l'encyclique *La joie de l'Evangile* : *« Une attitude d'ouverture en vérité et dans l'amour doit caractériser le dialogue avec les croyants des religions non chrétiennes, malgré les divers obstacles et les difficultés, en particulier les fondamentalismes des deux parties. Ce dialogue interreligieux est une condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses. »*

La spécificité d'un service pour les relations avec les musulmans doit être placée dans le cadre de la mission de l'Eglise catholique qui reste attentive et au contact du monde, de tous les hommes qui y vivent, quelque soit leur situation ou leur croyance. Par fidélité à cette mission et à l'Evangile, l'Eglise veut les rencontrer, là où ils vivent, là où ils prient, pour dialoguer en vue d'une meilleure connaissance et d'un meilleur respect de chacun dans sa spécificité afin de construire, ensemble, un monde plus juste et plus fraternel.

L'Eglise universelle et l'Eglise diocésaine s'organisent pour assurer cette mission pour accompagner les différentes problématiques du monde contemporain. C'est ainsi que le Service pour les relations avec les musulmans s'inscrit dans l'ensemble des moyens mis en œuvre pour des missions particulières, à l'instar du service pour les relations avec le judaïsme ou pour l'œcuménisme pour ne citer que ceux qui concernent les relations interreligieuses. Dans ce cadre, le SDRM est en relation transversale avec les services et organismes d'Eglise qui, par leurs activités, sont en contact avec la communauté musulmane (enseignement, pastorales de la santé et des migrants.

Les missions du SDRM

- Informer et former sur les thèmes de l'islam et du dialogue interreligieux,
- Mettre en réseau les personnes et organisations agissant pour la rencontre avec les musulmans, et assurer la communication dans ce domaine,
- Accompagner les personnes, groupes, paroisses qui ont à vivre la rencontre avec les musulmans et avec l'islam dans leur quotidien ou dans leur vie familiale.

L'équipe du SDRM

Le service diocésain pour les relations avec les musulmans est actuellement composé d'une équipe permanente de quatre membres nommés par l'évêque :

- Denys Bourguignat, délégué épiscopal,
- Caroline Ghulam Nabi,
- Anne-Katrin Laborieux,
- Jean-Luc Samuel, diacre.

Pour assurer leur mission dans ses différentes composantes, ils seront secondés par d'autres personnes expérimentées et disponibles qui interviendront ponctuellement sur des problématiques particulières.

Une question, une demande, un besoin ? Contactez le service : sdrm.autun@gmail.com

Diocèse d'Autun
Relations avec les Musulmans

Le Denier de l'Église

Extrait de la revue Église d'Autun

La campagne 2018 de collecte du denier de l'Église en Saône-et-Loire a commencé au mois de février, s'articulant autour du slogan « L'ÉGLSIE EST BELLE DU DON DE CHACUN ! ».

Constat

L'Église catholique ne vit que de dons : elle ne reçoit aucune subvention, ni de l'État, ni du Vatican. Elle compte donc chaque année sur la seule générosité de ses donateurs, catholiques ou amis de l'Église, pour mener à bien sa mission d'amour qu'elle tient du Christ, son seul Pasteur. C'est le cas pour le diocèse d'Autun.

En Saône-et-Loire, grâce notamment à un travail approfondi sur l'ensemble des phases de la collecte avec le concours de nombreux bénévoles qui entourent les curés des 49 paroisses du diocèse, le montant total de la collecte en 2017 est en progression et s'élève à 1 966 K et on enregistre de nouveaux donateurs y ont contribué €. Le don moyen augmente légèrement.

Bilan 2017

Merci pour votre don ! Après une mauvaise année 2016 (1 892 K€), le Denier repart à la hausse (+4% en montant). Ce résultat a été obtenu en mobilisant et renforçant tous les moyens disponibles (trois appels par an, sollicitation de nouveaux donateurs par courrier, possibilité de prélèvement automatique, développement des dons en ligne).

L'Église est belle du don de chacun

« L'Église est une famille dans laquelle on aime et on est aimé. » Par ces mots, le pape François retranscrit tout ce que nous vivons le dimanche dans les paroisses de notre Église locale, mais plus largement chaque jour et à travers les temps forts de nos vies de chrétiens : baptême, mariage, funérailles, réconciliation, profession de foi,...

fondée sur le don radical du Christ mort sur la Croix par amour pour tous les hommes, notre Église vit au quotidien du don de chacun. Les prêtres, les laïcs salariés et les bénévoles du diocèse se dévouent pleinement à l'annonce de l'Évangile et l'accueil de tous. Ils offrent de leur temps pour être présents et accompagner sur leur chemin de vie et de foi ceux qui le demande.

L'Église est en mission

A travers ceux et celles qui la servent, l'Église déploie sa mission auprès de nos contemporains autour de trois axes principaux :

- Les célébrations : présents dans tous les moments de la vie, les prêtres et les équipes paroissiales préparent aux étapes de la vie chrétienne (mariage, baptême, funérailles, éveil à la foi,...) et célèbrent la messe du dimanche.
- L'évangélisation : pour annoncer la Bonne Nouvelle, l'Église propose des temps de rencontre et de partage en paroisse, et anime les aumôneries dans les écoles, les hôpitaux ou encore les prisons ; elle va également à la rencontre des personnes éloignées de la foi.
- L'écoute et l'accueil : l'Église apporte écoute et réconfort à ceux qui en ont le plus besoin, parmi lesquels les personnes en deuil, âgées, malades ou isolées qui frappent à sa porte ; elle est présente aussi au quotidien auprès des personnes fragiles de notre société.

Pour qui donner

Pour les 197 prêtres et laïcs salariés du diocèse avec les nombreux bénévoles qui s'engagent au quotidien pour partager à tous la Bonne Nouvelle : 98 prêtres en activité, 6 séminaristes, 32 laïcs en mission ecclésiale, 60 prêtres aînés.

Des chiffres : 50€ = 1 jour de traitement d'un prêtre, 100€ = 2 jours de formation d'un séminariste, 250€ = 1 mois de complément de pension d'un prêtre aîné.

Comment donner

Par chèque, par prélèvement ou en ligne sur internet. Voir le site du Diocèse : www.autun.catholique.fr

A Cortambert, une petite équipe

Christian Charlet

Oui, une petite équipe, synodale sans doute, puisque c'est bien à l'occasion du synode que l'idée est venue à certains d'entre nous de nous rencontrer, entre gens du village, en dehors de la sphère purement paroissiale, pour parler, disons, de sujets quelque peu sérieux !

Faisant cela, nous répondions à l'un des vœux principaux du synode : sortir de nos frontières, partir à la rencontre des autres, de ceux que nous ne voyons pas souvent dans nos paroisses.

Peut-être étions-nous un peu moins dans l'esprit du synode, quand nous nous sommes dit qu'il n'était pas question pour nous de partir l'évangile sous le bras, mais seulement d'aller à la rencontre d'amis qui voulaient bien adhérer à notre démarche et contribuer ainsi à franchir ensemble le mur invisible qui sépare ceux qui participent clairement à la vie de la paroisse, disons les pratiquants, et ceux qui en restent distants.

Parler de mur est excessif. Le terme de cloison serait plus adapté, cloison plus ou moins étanche qui fait que tout événement créé par la paroisse qui se voudrait ouvert à tous, est très vite suspecté de volonté de récupération et ne rassemble, à de rares exceptions près, que les fidèles du noyau paroissial.

Oui, le terme de cloison est plus adapté car la cloison ne sépare pas, elle permet seulement de marquer des espaces dans une même maison et c'est bien ce qui se passe dans nos villages où les pratiquants, à vrai dire bien peu nombreux, sont certes marqués ou remarqués, ce qui ne les empêche pas d'être parfaitement intégrés et d'entretenir de nombreuses et fortes amitiés.

Alors cette petite équipe constituée d'amis du village, pour quoi faire ?

Certes, il est bon de se rassembler... encore faut-il avoir un but !

Ce but, nous l'avons vite trouvé : se rassembler entre amis, animés des mêmes intentions, désireux de fédérer le plus possible les habitants de notre village autour d'événements ou de sujets qui intéressent la vie, et à partir de là échanger nos avis, notre façon de penser, élargir notre vision, et ainsi travailler à la paix, en nous-mêmes, autour de nous, rayonner un peu de cette paix dont le monde a besoin.

Ceci sans esprit de chapelle, c'est-à-dire en respectant la façon de penser de chacun, mais aussi en n'hésitant pas à rencontrer et à échanger avec ceux qui pensent différemment.

C'est ainsi que notre première initiative a été de restaurer une tradition quelque peu perdue qui consistait à aller le 15 août, en procession de nuit, se recueillir au pied de la Vierge de Notre-Dame des Roches, Vierge récemment restaurée, redevenue cette Vierge éternelle au sourire et aux mains ouvertes, répandant ses grâces à profusion.

Acte de reconnaissance et de piété, mais aussi occasion de fête en cette belle soirée d'été, aspect festif que nous essaierons de mettre encore plus en valeur lors de la prochaine édition.

Puis nous avons invité la communauté de Taizé, en la personne du frère Emile, à nous rejoindre en salle communale pour nous présenter son histoire, l'esprit qui a animé son fondateur, le frère Roger, l'attrait qu'elle exerce sur des milliers de jeunes de toutes nations désireux d'échanger et de réfléchir ensemble sur la grande aventure de la vie qui s'ouvre devant eux.

Notre désir d'ouverture nous a lancé ensuite à la rencontre des bouddhistes au Temple de La Boulaye. Les participants ont découvert une façon radicalement différente de considérer la vie, tout en retrouvant nombre de valeurs issues de notre tradition judéo-chrétienne. Occasion aussi de nous retourner sur nous-mêmes, de nous interroger et d'élargir notre horizon, de nous demander même dans quelle mesure bouddhisme et christianisme ont pu interférer, étant entendu que le premier nommé date de plus de 600 ans avant le Christ.

Et maintenant ? Les projets ne manquent pas...une pensée nous taraude, celle du chemin, symbole de vie depuis toujours. Une conférence sur Compostelle a dû être annulée, mais ce n'est que partie remise.

Nous sommes tous, habitants de nos villages, des pèlerins sur un chemin de vie. Nos chemins sont proches, parfois plus éloignés, souvent parallèles et, nous le savons, les parallèles se rejoignent à l'infini !

C'est bien cet objectif d'unité et de paix en regard de l'infini qui nous rassemble et que notre petite équipe désire partager. Souhaitons-lui longue vie !

Un bulletin, un village : Blanot

Jacqueline Grillet

Regardez en arrière pour mieux avancer! Le village de Blanot

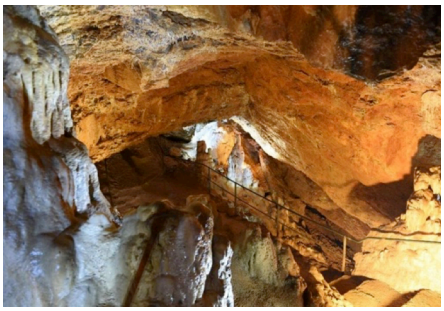
Ma famille est à Blanot depuis plusieurs générations. Je suis d'une fratrie de 5 enfants et J'ai passé ma petite enfance dans le hameau de Nouville, Je suis allé à l'école communale qui est maintenant fermée, puis les études m'ont éloignée de mon village. Avec ma petite famille, nous sommes revenus habiter dans la maison de mes grands-parents en 1993 après la naissance de notre troisième fille.

Le village de Blanot est au creux d'une vallée agréable, où coule la rivière du "Grison", entourée de hautes collines et composé du bourg et de trois hameaux : Vivier, Nouville, Fougnières. C'est un village touristique et agricole.

En vous promenant dans le bourg, vous passez devant le lavoir, la fontaine toujours utilisée, puis le four banal restauré. Vous découvrez l'église avec son toit de lave, édifiée durant la première moitié du XI^{ème} siècle et dédiée à Saint Martin. C'est une église du premier art roman méditerranéen. Elle fait suite à la première église donnée par les Sires de Brancion en 927/930 aux moines de Cluny et bâtie sur une ancienne nécropole mérovingienne. A côté, ce qu'on appelle " le Prieuré" était en réalité le siège d'une prévôté. Elle dépendit des abbés de Cluny jusqu'en 1789. Il n'y eut cependant jamais de moines à Blanot.

Autour de l'église se trouvait le cimetière paroissial, où il reste deux tombes, dont celle du curé Poirier. Il est né à Blanot le 16 octobre 1740. Léonard Poirier est vicaire à Donzy-le-Perthuis en 1767, puis curé de Blanot en 1783. De 1775 à 1826 l'église de Donzy est rattachée à Blanot. Pris dans la tourmente révolutionnaire, Léonard Poirier allait connaitre, avec d'autres de douloureuses épreuves et il est déporté à l'île d'Oléron en mars 1799. Après le coup d'Etat de Bonaparte, des mesures d'apaisement sont promulguées et il rentre à Blanot en 1802, reprend ses fonctions de curé jusqu'à son décès le 7 novembre 1815.

Notre village a payé un lourd tribut pendant la guerre de 1914-1918 : 21 tués et 10 pendant la guerre de 39-45. Les deux monuments aux morts sont là pour les commémorer.



Autre point fort, les grottes, aménagées en 1950 par la commune. Elles se visitent pendant l'été. Votre visite débute par une immense salle de plus de 50 mètres de longueur, un dédale de galeries entrecoupées de salles, toutes plus curieuses les unes que les autres. Une vitrine présente une partie du matériel préhistorique trouvé lors de fouilles archéologiques.

Nous avons aussi le Mont Saint-Romain avec ses 580 mètres, proche du passage de la voie romaine reliant Bibracte à Mâcon. C'est un massif granitique et d'origine volcanique, c'est le point culminant du Mâconnais. A son sommet, se trouve une tour d'orientation et une auberge. De ce lieu, il y a un départ de parapente et un de VVT.

Les ressources du village sont diversifiées : une maçonnerie, une menuiserie, une cave-vente de vin à Nouville, une poterie, deux chèvreries, une auberge avec chambre d'hôtes, une vente de viande à la ferme de Mont-Rouge et des artisanats sur Fougnières, proposant des décors muraux écologiques, des bières artisanales, ainsi qu'une jeune femme qui fabrique et restaure des violons.

Il y a plusieurs associations dont le comité de restauration pour l'église créé en 1976 par le Père Jean Fernez. Actuellement, deux concerts le premier week-end d'août et la vente de cartes postales et de bougies nous permettent de participer au financement des travaux. J'invite d'ailleurs la population de Blanot à continuer cette implication à l'égard de notre patrimoine.

Mon rôle de correspondante est de faire le lien entre les habitants et la paroisse. J'assure l'accueil dans l'église lors des célébrations. Le nettoyage de l'église se fait avec l'aide de volontaires ou de membres des familles pour les célébrations. La distribution des bulletins est assurée par plusieurs bénévoles.

Il n'y avait pas moins de onze maisons à vendre à Blanot il y a 2 ans. Deux fermes ont été vendues à des investisseurs après le départ à la retraite des propriétaires (dont mon frère) qui sont partis vivre ailleurs. Nous sommes actuellement 177 habitants. Nous avons accueilli de jeunes couples qui résident et travaillent sur le village ou autour (et il y a encore des possibilités d'achats...). Ils participent à la vie du village et nous en sommes heureux !

Comme le printemps nous annonce le renouveau, j'accueille cette jeunesse avec joie et confiance, pour le renouveau de notre village !

Méditation du pape François

Zénit.org

Méditation au cours de l'Angélus du dimanche 11 mars – Dimanche de la Joie

En ce quatrième dimanche de Carême, appelé dimanche de "laetare", c'est-à-dire "réjouis-toi", l'antienne d'entrée de la liturgie eucharistique nous invite à la joie : « Réjouis-toi, Jérusalem [...]. Exultez et réjouissez-vous, vous qui étiez dans la tristesse ». Ainsi commence la messe. Quel est le motif de cette joie ? C'est le grand amour de Dieu envers l'humanité, comme nous le montre l'Evangile d'aujourd'hui : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » (Jn 3,16). Ces paroles, prononcées par Jésus durant le dialogue avec Nicodème, synthétisent un thème qui est au centre de l'annonce chrétienne : même quand la situation semble désespérée, Dieu intervient, en offrant à l'homme le salut et la joie. Dieu, en effet, ne reste pas à l'écart, mais entre dans l'histoire de l'humanité, il se "mêle" à notre vie, il entre, pour l'animer de sa grâce et la sauver.

Nous sommes appelés à prêter attention à cette annonce, en repoussant la tentation d'être sûrs de nous-mêmes, de vouloir se passer de Dieu, en revendiquant une absolue liberté vis-à-vis de Lui et de sa Parole. Quand nous retrouvons le courage de nous reconnaître comme nous sommes – il faut du courage pour cela ! – nous réalisons que nous sommes des personnes appelées à régler nos comptes avec notre fragilité et nos limites. Alors il peut arriver d'être pris par l'angoisse, par l'inquiétude du lendemain, par la peur de la maladie et de la mort. Cela explique pourquoi tant de personnes, en cherchant une issue, empruntent parfois des raccourcis périlleux comme par exemple le tunnel de la drogue ou celui des superstitions ou des rituels de magie ruineux. Il est bon de connaître ses limites, ses fragilités, nous devons les connaître, pas pour nous désespérer, mais pour les offrir au Seigneur ; et Lui nous aide sur le chemin de la guérison, il nous prend par la main, et il ne nous laisse jamais seuls, jamais ! Dieu est avec nous et c'est pourquoi je me "réjouis", nous nous "réjouissons" aujourd'hui: "Réjouis-toi, Jérusalem", dit-on, parce que Dieu est avec nous.

Et nous avons la véritable et grande espérance en Dieu Père riche de miséricorde, qui nous a donné son Fils pour nous sauver, et cela est notre joie. Nous avons aussi beaucoup de tristesses, mais, quand nous sommes de vrais chrétiens, il y a cette espérance qui est une petite joie qui grandit et qui te donne la sécurité. Nous ne devons pas nous décourager quand nous voyons nos limites, nos péchés, nos faiblesses : Dieu est là, proche, Jésus est sur la croix pour nous guérir. C'est l'amour de Dieu. Regarder le crucifix et nous dire : "Dieu m'aime". C'est vrai, il y a ces limites, ces faiblesses, ces péchés, mais Il est plus grand que les limites, que les faiblesses et que les péchés. N'oubliez pas ceci : Dieu est plus grand que nos faiblesses, que nos infidélités, que nos péchés. Et prenons le Seigneur par la main, regardons le Crucifix et avançons.

Que Marie, Mère de Miséricorde, nous mette dans le cœur la certitude que nous sommes aimés par Dieu. Qu'elle soit proche de nous dans les moments où nous nous sentons seuls, quand nous sommes tentés de capituler devant les difficultés de la vie. Qu'elle nous communique les sentiments de son Fils Jésus, pour que notre chemin de carême devienne expérience de pardon, d'accueil et de charité.

La messe pas à pas : la prière d'action de grâce – la préface

croire © Bayard 2013

Nous venons de terminer le rite de l'offertoire (voir n°81 – septembre 2017). L'assemblée se lève et la prière eucharistique commence par une grande prière d'action de grâce à Dieu le Père.

Le célébrant a le choix entre quatre principales prières : la première est reprise de l'unique prière existant avant Vatican II, le Canon romain. La deuxième est tirée d'une œuvre chrétienne datant du début du IIIe siècle : la Tradition Apostolique, la troisième est reprise des traditions gallicanes et hispaniques, la quatrième s'inspire de la liturgie orientale et reprend magnifiquement toute l'histoire du Salut depuis la création. Dans cette formation, nous nous référerons à la prière eucharistique IV.

Le prêtre préside, il est au service de la prière de l'assemblée, il fait partie de cette assemblée et parle en son nom. Il dit ″nous″ et adresse notre prière au Père, ″Père très saint″. En disant solennellement ″Amen″, à la fin de la prière eucharistique, nous dirons : oui nous sommes d'accord, nous avons fait nôtres toutes ces paroles dites par le prêtre en notre nom.

Une invitation à la louange

La Prière commence par un dialogue prêtre-assemblée qui est une invitation à entrer dans la louange.

Deux vœux :

1) ″Le Seigneur soit avec vous″ : un salut dans la forme juive traditionnelle ; c'est ainsi que l'ange Gabriel a salué Marie. Le célébrant souhaite à l'assemblée d'être une assemblée sainte où Dieu demeure. Il est le ministre de la prière : il s'exprime en notre nom, mais le principal acteur en est le Christ.

″Et avec votre esprit ″ : les fidèles souhaitent à leur tour au célébrant la présence du Seigneur en ce lieu intime où demeure l'Esprit Saint reçu à son ordination.

2) ″Elevons notre cœur″ - ″Nous le tournons vers le Seigneur″ : L'action commune, la prière commence ; invitation à quitter les soucis du monde. C'est se rendre docile à l'action de Dieu au cœur de nos vies y compris dans ce qui est difficile. C'est aussi une décision de conversion comme l'indique le sens biblique du verbe ″se tourner″.

Et une action de grâce:

- ″Rendons grâce au Seigneur, notre Dieu″ - ″Cela est juste et bon″ : Cette action de grâce va se déployer pendant le long monologue du célébrant.

La préface

Préface c'est ″faire devant″ Dieu. ″Nous te rendons grâce...″ : Un ″Nous″ s'adresse à ″tu″, mettant l'insistance sur le rassemblement, la communion de toute l'Eglise qui parle à son Seigneur.

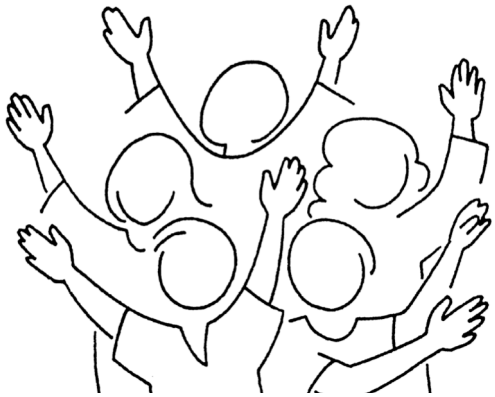
C'est un chant de louange, un cri de joie et de reconnaissance de l'humanité découvrant l'amour créateur et sauveur de son Dieu. Nous rendons grâce pour l'action passée de Dieu dans l'histoire des hommes en faisant mémoire du don premier de Dieu. C'est une profession de foi qui fait écho au Credo qui vient d'être dit.

Le Sanctus

Contemplant l'action de Dieu, son dessein sur le monde, le Sanctus jaillit des cœurs. Nous chantons en participant à la liturgie cosmique (terre, ciel, anges et archanges). Le Sanctus associe l'acclamation des séraphins dans la vision d'Isaïe (Is 6, 3) et celle de la foule lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem lors des ″Rameaux″ (Luc 19, 38) à celle des quatre animaux de l'Apocalypse (Ap 4, 8). La PE prend alors sa dimension universelle et cosmique que nous retrouverons à la fin : ″avec la création tout entière″.

La louange reprend avec amplification : Dieu qui a créé, crée encore maintenant. Le projet d'amour de Dieu créateur se prolonge et s'actualise aujourd'hui. Il donne vie. Il ne cesse de rassembler son peuple afin qu'il lui offre sa vie.

Béatrice de Marignan, théologienne



Nos joies et nos peines

Baptêmes :

Simon DION BENICOURT, fils de Mathieu Dion et de Carole Bénicourt, le 9 décembre 2017 à Ameugny

Capucine ALLIMANT, fille d'Antoine Allimant et d'Anne-Laure de La Chapelle, le 17 février 2018 à Chapaize

Funérailles :

Lucienne BUFFARD née PICARDAT, 72 ans, le 4 décembre 2017 à Chapaize

Simone MERCINIER née DUMAS, 96 ans, le 8 décembre 2017 à Cortevaix

Marie-Claudia LITAUDON, née MOLARD, 98 ans, le 20 décembre 2017 à Cormatin

Laurent REMEDER dit REMETTER, 55 ans, le 4 janvier 2018 à Bonnay

Nicole de LA CHAPELLE née GILARDONI, 94 ans, le 8 janvier 2018 à Chapaize

Yvonne FABRE née JOLY, 94 ans, le 13 janvier 2018 à Cormatin

Gaston PETIOT, 87 ans, le 18 janvier 2018 à Cortambert

Simone SOMBRUN, née PAQUIER, 87 ans, le 6 février 2018 à Bonnay

Armand VARIOT, 87 ans, le 17 février 2018 à Ougy

Jean BOUILLIN, 74 ans, le 21 février 2018 à Malay

Henri BICHON, 97 ans, le 23 février 2018 à Sancé

Ginette BOUILLIN, née MAILLET, 86 ans, le 26 février 2018 à Flagy

Marie Germaine FRANCOIS, 81 ans, le 7 Mars 2018, à Ougy

S'abonner au Bulletin paroissial

Notre bulletin de liaison de la paroisse Saint-Augustin est remis gratuitement à chaque habitant, permanent ou occasionnel, des seize villages de notre paroisse. La générosité des personnes qui donnent à la quête ou qui versent leur contribution permet de couvrir une partie des frais de la publication que nous souhaitons sobre et sans publicité. Ce bulletin est un moyen de communiquer ce que nous, Eglise catholiques, nous croyons, ce que nous vivons, le sens que nous donnons à la vie.

D'autre part, plusieurs lecteurs, souvent résidents occasionnels, ont demandé un envoi postal pour ne pas perdre le lien avec la communauté paroissiale. Ceci a un coût que la paroisse a décidé de ne plus prendre en charge. En conséquence, les personnes qui le souhaiteraient devront apporter une contribution minimale de 25,00€ par an pour recevoir le Bulletin part voie postale.

Pour tous, et pour ceux-là en particulier s'ils ne souhaitent pas apporter une contribution financière, le Bulletin est accessible en ligne et en couleur sur le site de la paroisse http://www.paroisse-st-augustin-en-clunisois.fr .

La solidarité entre tous les lecteurs est un bon moyen pour faire durer ce lien entre nous. Nous faisons donc appel à votre sens de la communauté en vous proposant de contribuer à la réalisation et à la diffusion du Bulletin de liaison sous la forme d'une participation libre.

Voir le formulaire de participation aux frais du Bulletin de liaison dans le n° 82 – décembre 2017.

La prière du Synode

En recherche d'humilité, de douceur et de patience, d'esprit de conversation et de conversion, nous sommes allés à la rencontre de nos sœurs et frères de Saône-et-Loire, avec le soutien de Marie, notre modèle de confiance absolue dans le Père.
Nous avons imaginé de nouvelles voies pour l'évangélisation et la vie fraternelle sur notre terre de Bourgogne.
Nous, Peuple de Dieu sur cette portion du monde, nous voulons offrir dans la prière et l'action de grâce, nos espoirs, nos initiatives, nos inquiétudes aussi et nos efforts constants pour demeurer de plus en plus fidèles à l'amour que tu nous demandes de vivre entre nous et autour de nous.
Voici Seigneur maintenant venu et à venir le temps des fruits. Car c'est bien par les fruits qu'il est donné de reconnaître ce qui est beau, ce qui est bon, ce qui est vrai et s'ordonne à la venue du Royaume.
Seigneur, garde nous dans le lien de ta Paix.
A chacun de nous revient des dons de ton Esprit qui fonde tout acte d'amour, toute pensée juste, toute prière fidèle et intense.
Seigneur de tendresse et de pardon, Tu nous as donné de marcher ensemble en synode dans notre beau diocèse d'Autun.
L'Esprit-Saint venu vers nous d'auprès du Père, a inspiré et soutenu notre route.
Seigneur, maintiens nous forts dans l'unité et la diversité. C'est ainsi que nous formerons, entrainés par notre Évêque le Corps du Christ.
Nous croyons qu'ici et maintenant, mais aussi demain et après-demain, Tu nous conduis avec bienveillance
A la plénitude de notre vie,
A la pleine connaissance du Fils de Dieu.
Aide nous à annoncer partout ton Evangile, à nous en inspirer sans cesse pour une vie toujours plus fraternelle.
Incite-nous à continuer à parler au cœur des frères, à demeurer attentifs aux petits, aux faibles, aux souffrants de toutes les souffrances.
Nous serons ainsi et grâce à Toi, Seigneur, toujours plus disciples de ton Fils au milieu de nos frères de Bourgogne.
Toi seul est Saint,
Toi seul nous rassemble,
Toi seul donne à chacun la véritable joie qui ne passe pas.
Louange à toi, Père, Seigneur du temps et des espaces,
Par ton Fils bien-aimé,
Dans l'unité du Saint-Esprit
Aujourd'hui et pour les siècles des siècles.
Amen !

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mars 2018			
Jeudi Saint 29 mars	AMEUGNY	18 h 00	Messe de la Cène du Seigneur
Vendredi Saint 30 mars	AMEUGNY	18 h 00	Célébration de la Passion
Samedi 31 mars	CORTEVAIX	20 h 30	Veillée Pascale Messe de la Nuit de Pâques
Avril 2018			
Dimanche 1er avril	CHAPAIZE	10 h 30	Messe du Jour de Pâques
Vendredi 6 avril	Maison paroissiale	19 h 00	Marande
Dimanche 8 avril	CORTAMBERT	10 h 30	Messe
Lundi 9 avril	Maison paroissiale	20 h 00	Réunion EAP
Dimanche 15 avril	FLAGY	10 h 30	Messe
Dimanche 22 avril	DONZY-le-PERTHUIS	10 h 30	Messe
Dimanche 29 avril	CORMATIN	10 h 30	Messe
Mai 2018			
Vendredi 4 mai	BONNAY	19 h 00	Marande
Dimanche 6 mai	CHISSEY- les - MACON	10 h 30	Messe
Jeudi 10 mai	MASSILLY	10 h 30	Messe de l'Ascension
Samedi 12 mai	Chapelle de Collonges	18 h 30	Messe
Dimanche 13 mai	OUGY	10 h 30	Messe
Lundi 14 mai	Maison paroissiale	18 h 00	Réunion EAP/Correspondants
Dimanche 20 mai	LOURNAND	10 h 30	Messe de la Pentecôte
Dimanche 27 mai	BRAY	10 h 30	Messe
Juin 2018			
Vendredi 1er juin	CORMATIN	19 h 00	Marande
Dimanche 3 juin	BLANOT	10 h 30	Messe
Samedi 9 juin	Chapelle de Collonges	18 h 30	Messe
Dimanche 10 juin	MALAY	10 h 30	Messe
Lundi 11 juin	Maison paroissiale	20 h 00	Réunion EAP
Dimanche 17 juin	CHAZELLES	10h 30	Messe
Dimanche 24 juin	FLAGY	10 h 30	Messe
Juillet 2018			
Dimanche 1er juillet	DONZY-le-PERTHUIS	10 h 30	Messe